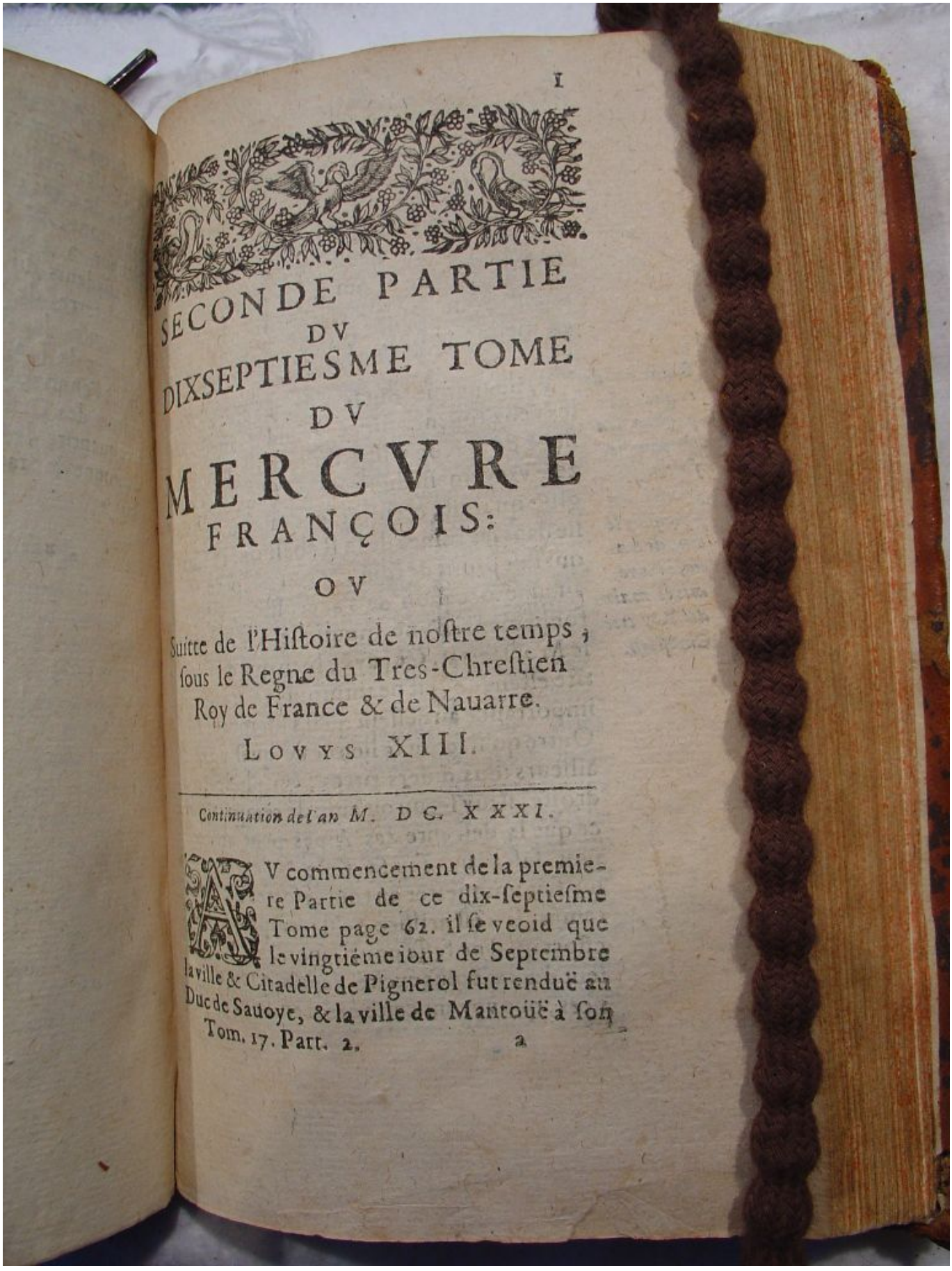
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_2_001.jpg





# SECONDE PARTIE DV DIXSEPTIESME TOME DV MERCVRE FRANÇOIS:

OV

Suitte de l'Hiſtoire de noſtre temps, ſous le Regne du Tres-Chreſtien Roy de France & de Nauarre.

LOVYS XIII.

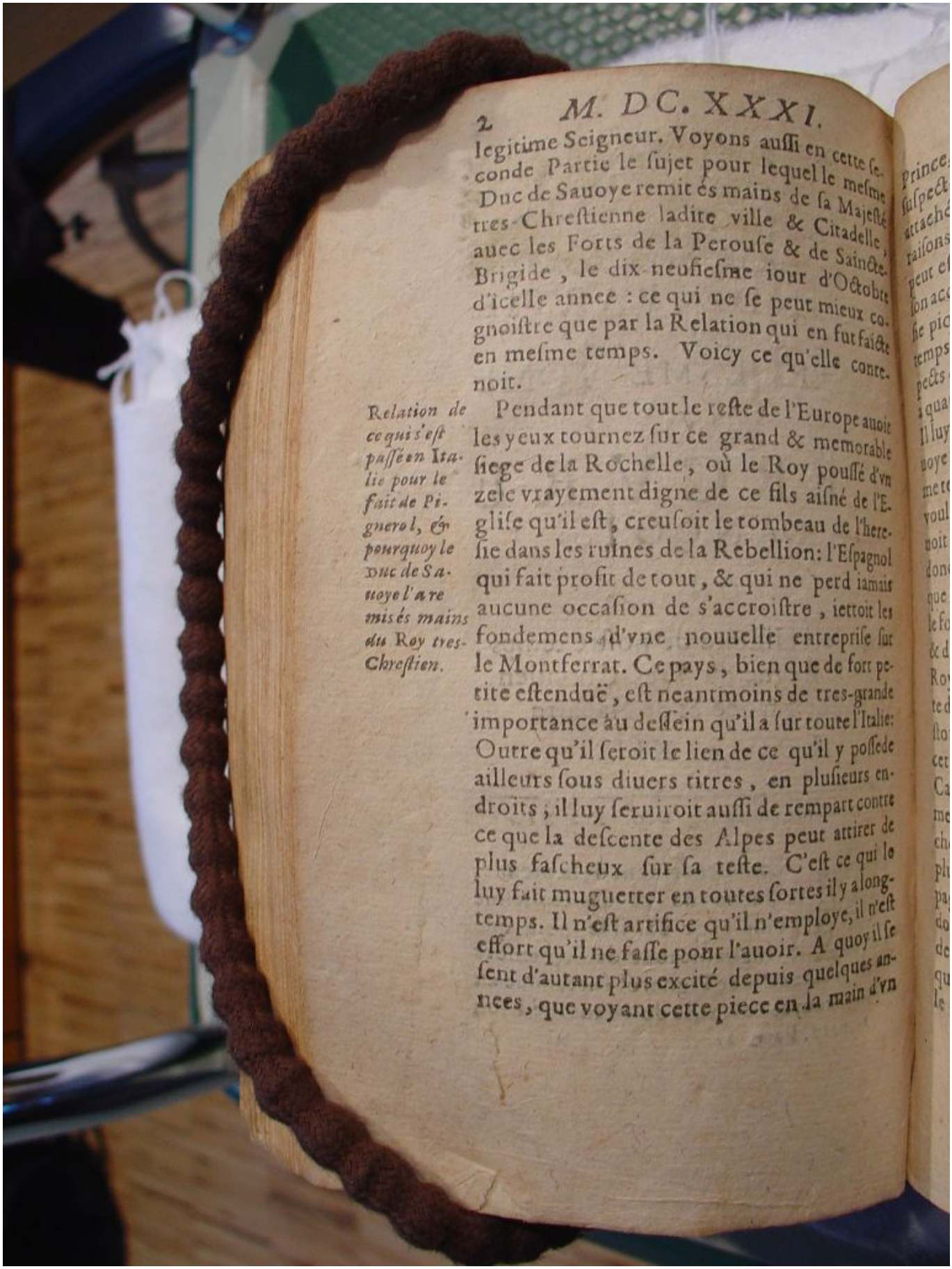
---

*Continuation de l'an M. DC. XXXI.*

AV commencement de la premiere Partie de ce dix-ſeptieſme Tome page 62. il ſe veoid que le vingtiéme iour de Septembre la ville & Citadelle de Pignerol fut renduë au Duc de Sauoye, & la ville de Mantoüe à ſon

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_2_002.jpg





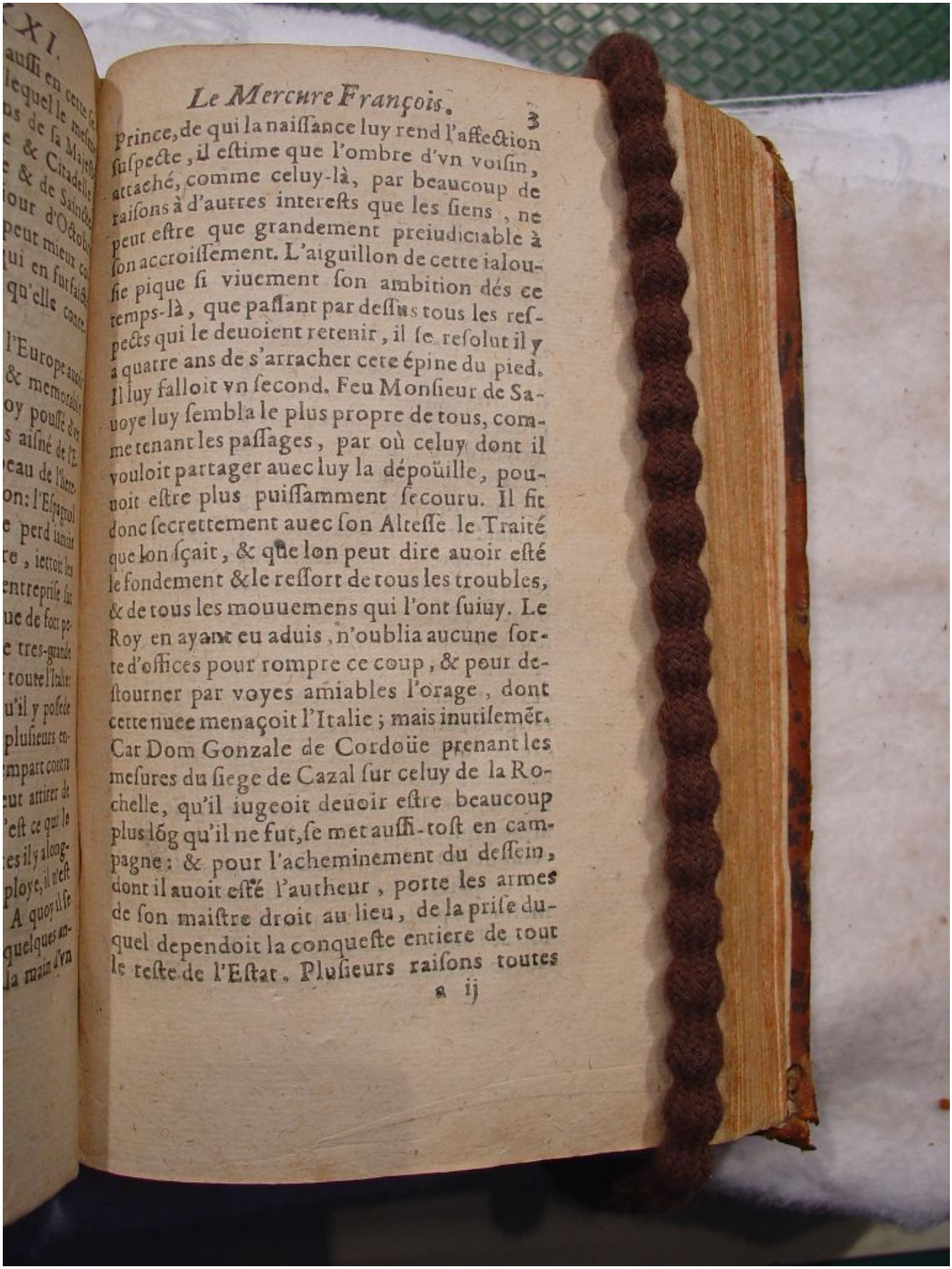
legitime Seigneur. Voyons auſſi en cette ſeconde Partie le ſujet pour lequel le meſme Duc de Sauoye remit és mains de ſa Majeſté tres-Chreſtienne ladite ville & Citadelle, auec les Forts de la Perouſe & de Saincte-Brigide, le dix-neufieſme iour d'Octobre d'icelle annee : ce qui ne ſe peut mieux cognoiſtre que par la Relation qui en fut faicte en meſme temps. Voicy ce qu'elle contenoit.

*Relation de ce qui s'eſt paſſé en Italie pour le fait de Pignerol, & pourquoy le Duc de Sauoye l'a remis és mains du Roy tres-Chreſtien.*

Pendant que tout le reſte de l'Europe auoit les yeux tournez ſur ce grand & memorable ſiege de la Rochelle, où le Roy pouſſé d'vn zele vrayement digne de ce fils aiſné de l'Egliſe qu'il eſt, creuſoit le tombeau de l'hereſie dans les ruines de la Rebellion: l'Eſpagnol qui fait profit de tout, & qui ne perd iamais aucune occaſion de s'accroiſtre, iettoit les fondemens d'vne nouuelle entrepriſe ſur le Montferrat. Ce pays, bien que de fort petite eſtenduë, eſt neantmoins de tres-grande importance au deſſein qu'il a ſur toute l'Italie: Outre qu'il ſeroit le lien de ce qu'il y poſſede ailleurs ſous diuers titres, en pluſieurs endroits ; il luy ſeruiroit auſſi de rempart contre ce que la deſcente des Alpes peut attirer de plus faſcheux ſur ſa teſte. C'eſt ce qui le luy fait muguetter en toutes ſortes il y a long-temps. Il n'eſt artifice qu'il n'employe, il n'eſt effort qu'il ne faſſe pour l'auoir. A quoy il ſe ſent d'autant plus excité depuis quelques annees, que voyant cette piece en la main d'vn

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_2_003.jpg

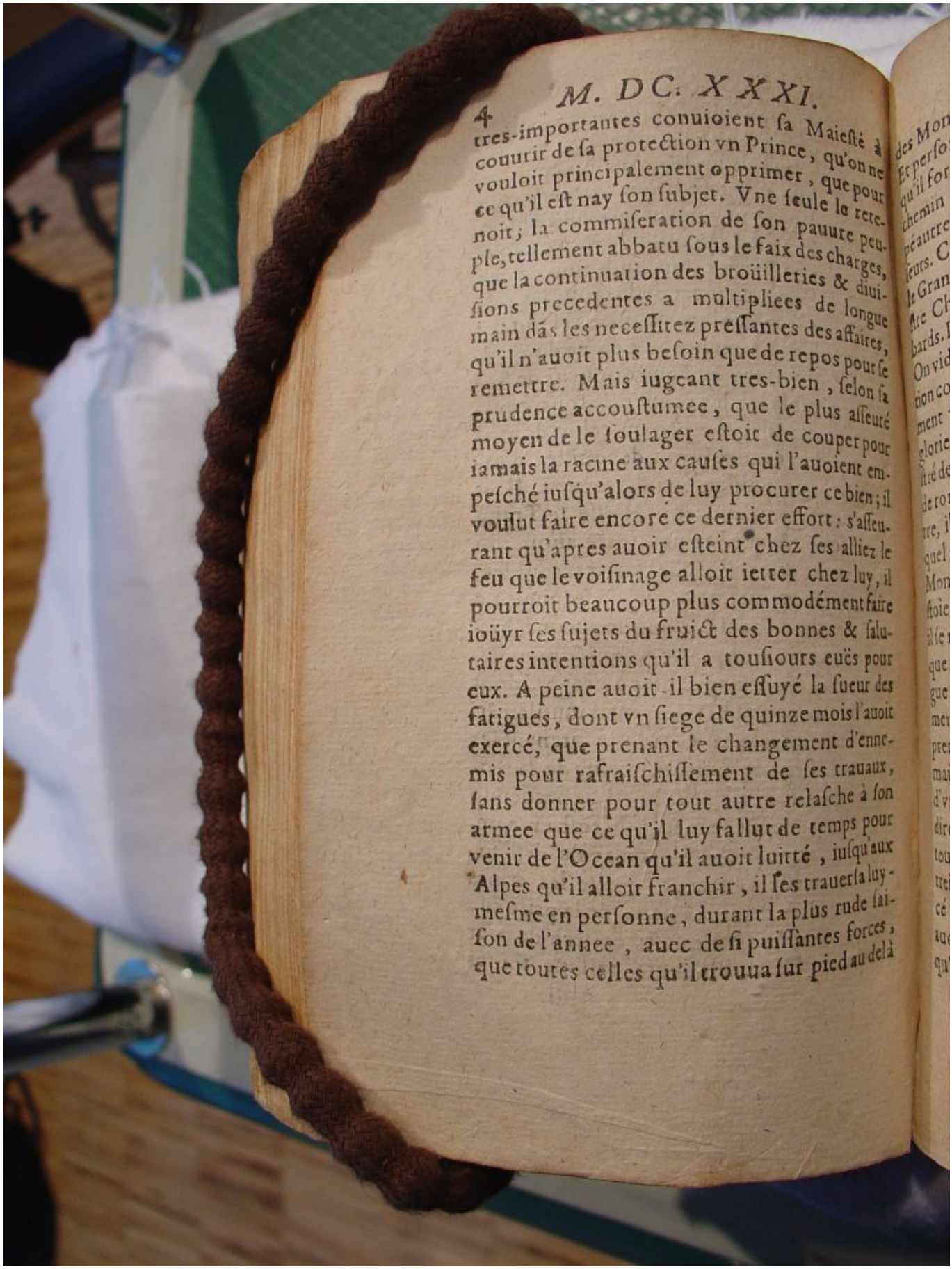




Prince, de qui la naiſſance luy rend l'affection ſuſpecte, il eſtime que l'ombre d'vn voiſin, attaché, comme celuy-là, par beaucoup de raiſons à d'autres intereſts que les ſiens, ne peut eſtre que grandement preiudiciable à ſon accroiſſement. L'aiguillon de cette ialouſie pique ſi viuement ſon ambition dés ce temps-là, que paſſant par deſſus tous les reſpects qui le deuoient retenir, il ſe reſolut il y a quatre ans de s'arracher cete épine du pied. Il luy falloit vn ſecond. Feu Monſieur de Sauoye luy ſembla le plus propre de tous, comme tenant les paſſages, par où celuy dont il vouloit partager auec luy la dépoüille, pouuoit eſtre plus puiſſamment ſecouru. Il fit donc ſecrettement auec ſon Alteſſe le Traité que lon ſçait, & que lon peut dire auoir eſté le fondement & le reſſort de tous les troubles, & de tous les mouuemens qui l'ont ſuiuy. Le Roy en ayant eu aduis, n'oublia aucune ſorte d'offices pour rompre ce coup, & pour deſtourner par voyes amiables l'orage, dont cette nuee menaçoit l'Italie; mais inutilemẽt. Car Dom Gonzale de Cordoüe prenant les meſures du ſiege de Cazal ſur celuy de la Rochelle, qu'il iugeoit deuoir eſtre beaucoup plus lõg qu'il ne fut, ſe met auſſi-toſt en campagne: & pour l'acheminement du deſſein, dont il auoit eſté l'autheur, porte les armes de ſon maiſtre droit au lieu, de la priſe duquel dependoit la conqueſte entiere de tout le reſte de l'Eſtat. Pluſieurs raiſons toutes

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_2_004.jpg

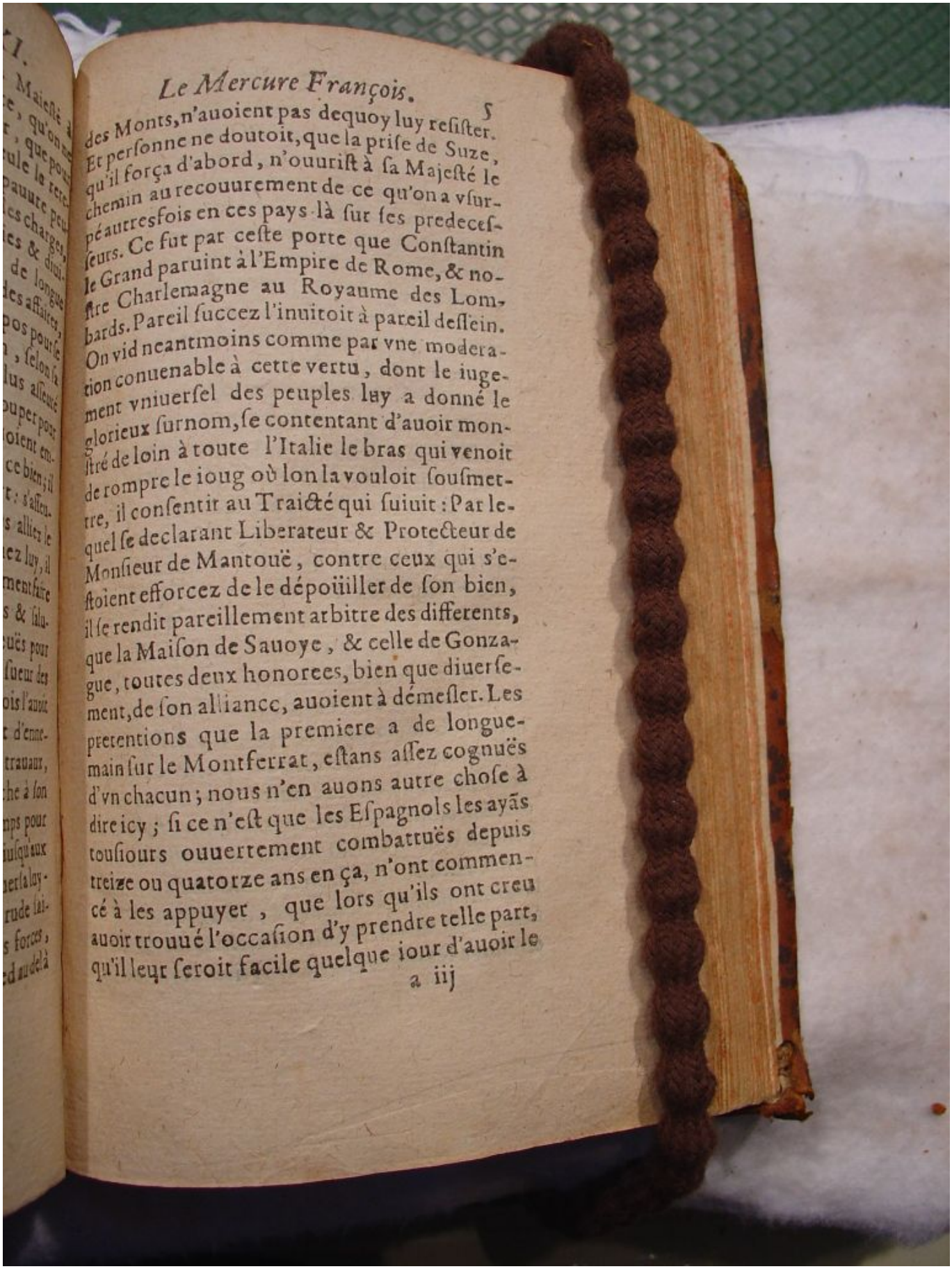




tres-importantes conuioient ſa Maieſté à couurir de ſa protection vn Prince, qu'on ne vouloit principalement opprimer, que pour ce qu'il eſt nay ſon ſubjet. Vne ſeule le retenoit; la commiſeration de ſon pauure peuple, tellement abbatu ſous le faix des charges, que la continuation des broüilleries & diuiſions precedentes a multipliees de longue main dãs les neceſſitez preſſantes des affaires, qu'il n'auoit plus beſoin que de repos pour ſe remettre. Mais iugeant tres-bien, ſelon ſa prudence accouſtumee, que le plus aſſeuré moyen de le ſoulager eſtoit de couper pour iamais la racine aux cauſes qui l'auoient empeſché iuſqu'alors de luy procurer ce bien; il voulut faire encore ce dernier effort: s'aſſeurant qu'apres auoir eſteint chez ſes alliez le feu que le voiſinage alloit ietter chez luy, il pourroit beaucoup plus commodément faire ioüyr ſes ſujets du fruict des bonnes & ſalutaires intentions qu'il a touſiours euës pour eux. A peine auoit-il bien eſſuyé la ſueur des fatigues, dont vn ſiege de quinze mois l'auoit exercé, que prenant le changement d'ennemis pour rafraiſchiſſement de ſes trauaux, ſans donner pour tout autre relaſche à ſon armee que ce qu'il luy fallut de temps pour venir de l'Ocean qu'il auoit luitté, iuſqu'aux Alpes qu'il alloit franchir, il ſes trauerſa luy-meſme en perſonne, durant la plus rude ſaiſon de l'annee, auec de ſi puiſſantes forces, que toutes celles qu'il trouua ſur pied au delà

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_2_005.jpg

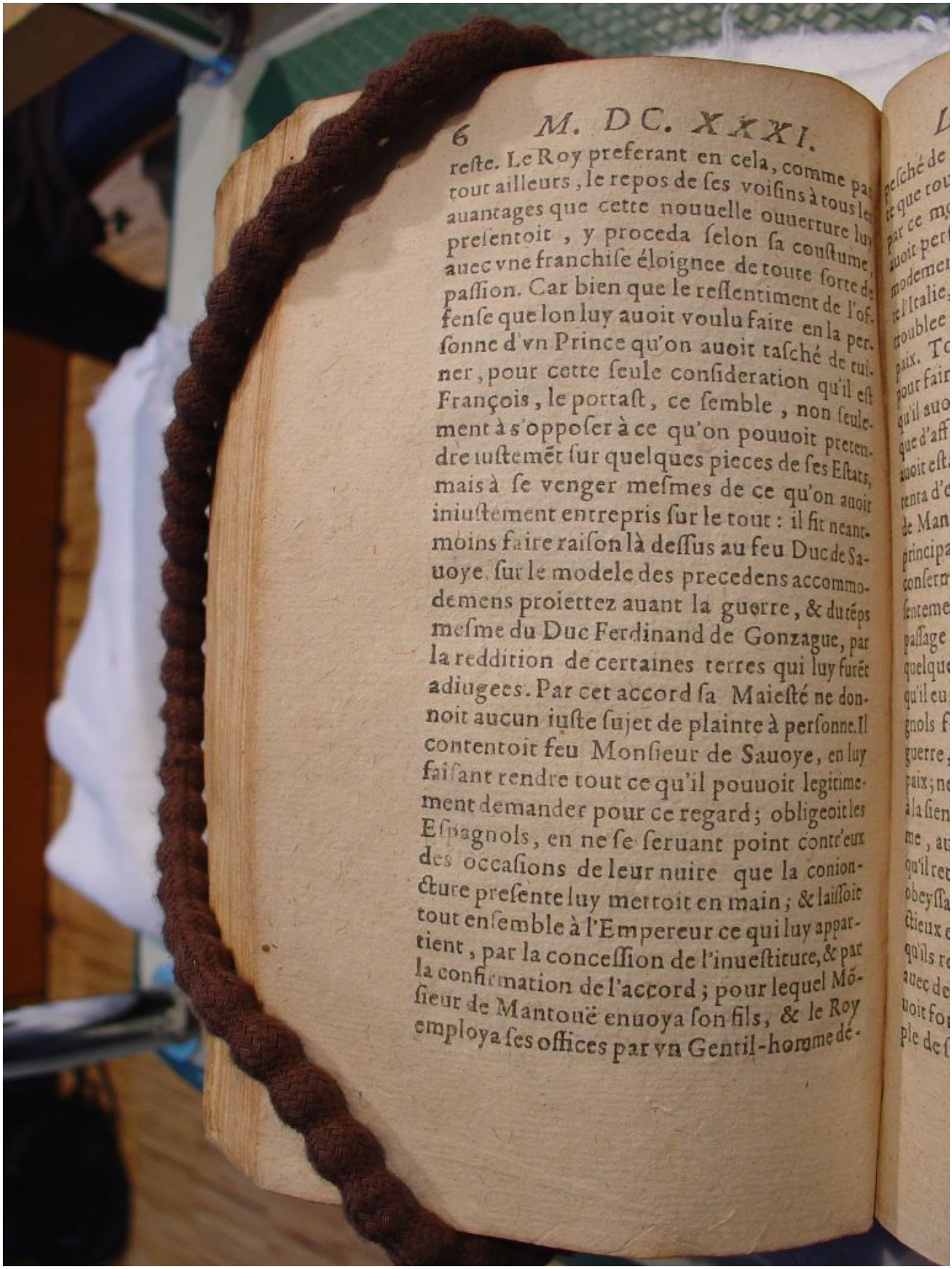




des Monts, n'auoient pas dequoy luy resister. Et personne ne doutoit, que la prise de Suze, qu'il força d'abord, n'ouurist à sa Majesté le chemin au recouurement de ce qu'on a vsurpé autresfois en ces pays-là sur ses predecesseurs. Ce fut par ceste porte que Constantin le Grand paruint à l'Empire de Rome, & nostre Charlemagne au Royaume des Lombards. Pareil succez l'inuitoit à pareil dessein. On vid neantmoins comme par vne moderation conuenable à cette vertu, dont le iugement vniuersel des peuples luy a donné le glorieux surnom, se contentant d'auoir monstré de loin à toute l'Italie le bras qui venoit de rompre le ioug où lon la vouloit soufmettre, il consentit au Traicté qui suiuit: Par lequel se declarant Liberateur & Protecteur de Monsieur de Mantouë, contre ceux qui s'estoient efforcez de le dépoüiller de son bien, il se rendit pareillement arbitre des differents, que la Maison de Sauoye, & celle de Gonzague, toutes deux honorees, bien que diuerſement, de son alliance, auoient à démesler. Les pretentions que la premiere a de longue-main sur le Montferrat, estans assez cognuës d'vn chacun; nous n'en auons autre chose à dire icy; si ce n'est que les Espagnols les ayãs touſiours ouuertement combattuës depuis treize ou quatorze ans en ça, n'ont commencé à les appuyer, que lors qu'ils ont creu auoir trouué l'occasion d'y prendre telle part, qu'il leur seroit facile quelque iour d'auoir le

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_2_006.jpg

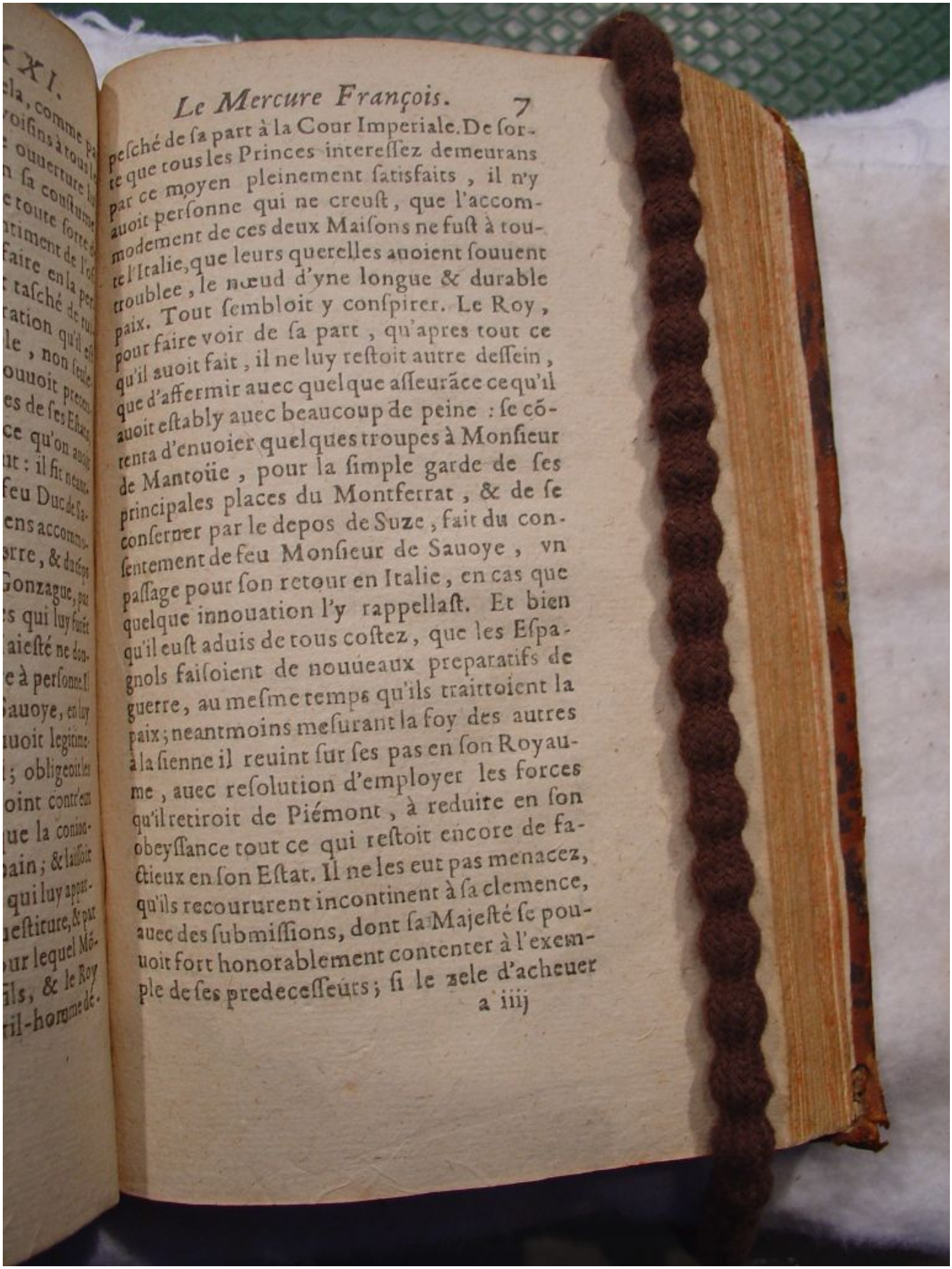




reſte. Le Roy preferant en cela, comme par tout ailleurs, le repos de ſes voiſins à tous les auantages que cette nouuelle ouuerture luy preſentoit, y proceda ſelon ſa couſtume, auec vne franchiſe éloignee de toute ſorte de paſſion. Car bien que le reſſentiment de l'offenſe que lon luy auoit voulu faire en la perſonne d'vn Prince qu'on auoit taſché de ruiner, pour cette ſeule conſideration qu'il eſt François, le portaſt, ce ſemble, non ſeulement à s'oppoſer à ce qu'on pouuoit pretendre iuſtemẽt ſur quelques pieces de ſes Eſtats, mais à ſe venger meſmes de ce qu'on auoit iniuſtement entrepris ſur le tout: il fit neantmoins faire raiſon là deſſus au feu Duc de Sauoye, ſur le modele des precedens accommodemens proiettez auant la guerre, & du tẽps meſme du Duc Ferdinand de Gonzague, par la reddition de certaines terres qui luy furẽt adiugees. Par cet accord ſa Maieſté ne donnoit aucun iuſte ſujet de plainte à perſonne. Il contentoit feu Monſieur de Sauoye, en luy faiſant rendre tout ce qu'il pouuoit legitimement demander pour ce regard; obligeoit les Eſpagnols, en ne ſe ſeruant point contr'eux des occaſions de leur nuire que la coniondture preſente luy mettoit en main; & laiſſoit tout enſemble à l'Empereur ce qui luy appartient, par la conceſſion de l'inueſtiture, & par la confirmation de l'accord; pour lequel Mõſieur de Mantouë enuoya ſon fils, & le Roy employa ſes offices par vn Gentil-homme dé-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_2_007.jpg

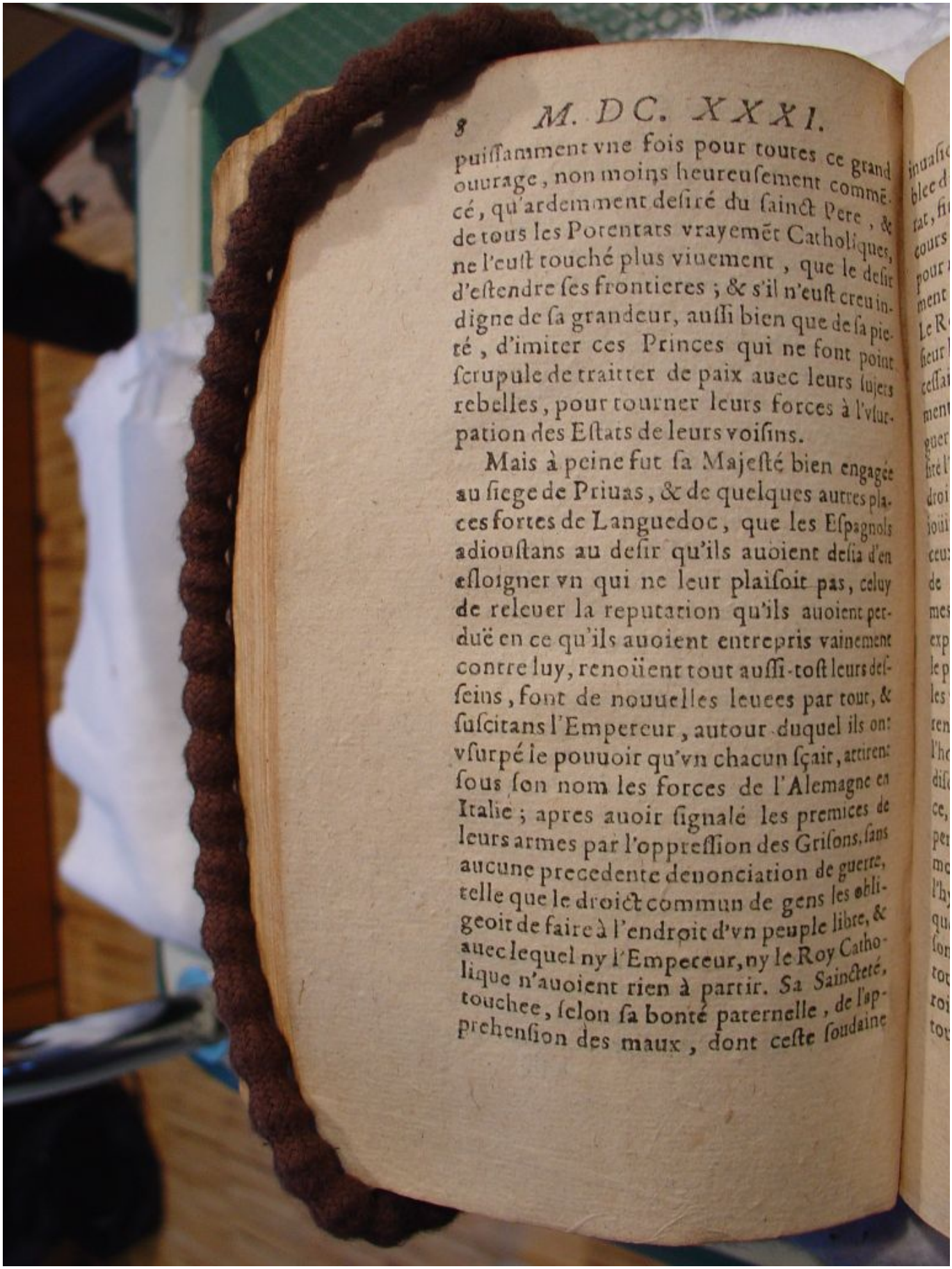




pesché de sa part à la Cour Imperiale. De sorte que tous les Princes interessez demeurans par ce moyen pleinement satisfaits, il n'y auoit personne qui ne creust, que l'accommodement de ces deux Maisons ne fust à toute l'Italie, que leurs querelles auoient souuent troublee, le nœud d'vne longue & durable paix. Tout sembloit y conspirer. Le Roy, pour faire voir de sa part, qu'apres tout ce qu'il auoit fait, il ne luy restoit autre dessein, que d'affermir auec quelque asseurãce ce qu'il auoit estably auec beaucoup de peine : se cõtenta d'enuoier quelques troupes à Monsieur de Mantoüe, pour la simple garde de ses principales places du Montferrat, & de se conserver par le depos de Suze, fait du consentement de feu Monsieur de Sauoye, vn passage pour son retour en Italie, en cas que quelque innouation l'y rappellast. Et bien qu'il eust aduis de tous costez, que les Espagnols faisoient de nouueaux preparatifs de guerre, au mesme temps qu'ils traittoient la paix; neantmoins mesurant la foy des autres à la sienne il reuint sur ses pas en son Royaume, auec resolution d'employer les forces qu'il retiroit de Piémont, à reduire en son obeyssance tout ce qui restoit encore de factieux en son Estat. Il ne les eut pas menacez, qu'ils recoururent incontinent à sa clemence, auec des submissions, dont sa Majesté se pouuoit fort honorablement contenter à l'exemple de ses predecesseurs; si le zele d'acheuer

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_2_008.jpg



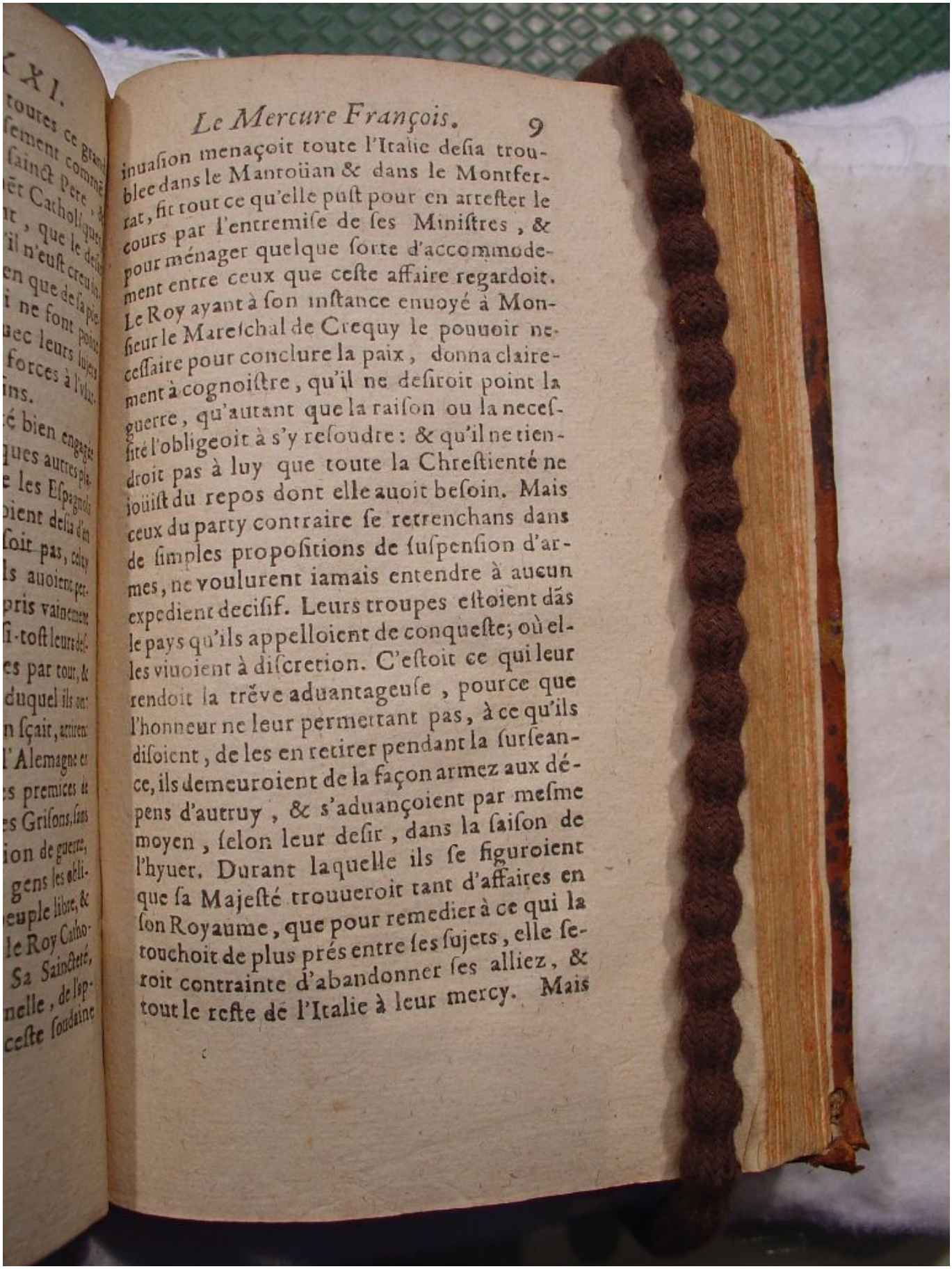


puiſſamment vne fois pour toutes ce grand ouurage, non moins heureuſement commẽcé, qu'ardemment deſiré du ſainct Pere, & de tous les Potentats vrayemẽt Catholiques, ne l'euſt touché plus viuement, que le deſir d'eſtendre ſes frontieres; & s'il n'euſt creu indigne de ſa grandeur, auſſi bien que de ſa pieté, d'imiter ces Princes qui ne font point ſcrupule de traitter de paix auec leurs ſujets rebelles, pour tourner leurs forces à l'vſurpation des Eſtats de leurs voiſins.

Mais à peine fut ſa Majeſté bien engagée au ſiege de Priuas, & de quelques autres places fortes de Languedoc, que les Eſpagnols adiouſtans au deſir qu'ils auoient deſia d'en eſloigner vn qui ne leur plaiſoit pas, celuy de releuer la reputation qu'ils auoient perduë en ce qu'ils auoient entrepris vainement contre luy, renoüent tout auſſi-toſt leurs deſſeins, font de nouuelles leuees par tout, & ſuſcitans l'Empereur, autour duquel ils ont vſurpé le pouuoir qu'vn chacun ſçait, attirent ſous ſon nom les forces de l'Alemagne en Italie; apres auoir ſignalé les premices de leurs armes par l'oppreſſion des Griſons, ſans aucune precedente denonciation de guerre, telle que le droict commun de gens les obligeoit de faire à l'endroit d'vn peuple libre, & auec lequel ny l'Empereur, ny le Roy Catholique n'auoient rien à partir. Sa Saincteté, touchee, ſelon ſa bonté paternelle, de l'apprehenſion des maux, dont ceſte ſoudaine

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_2_009.jpg

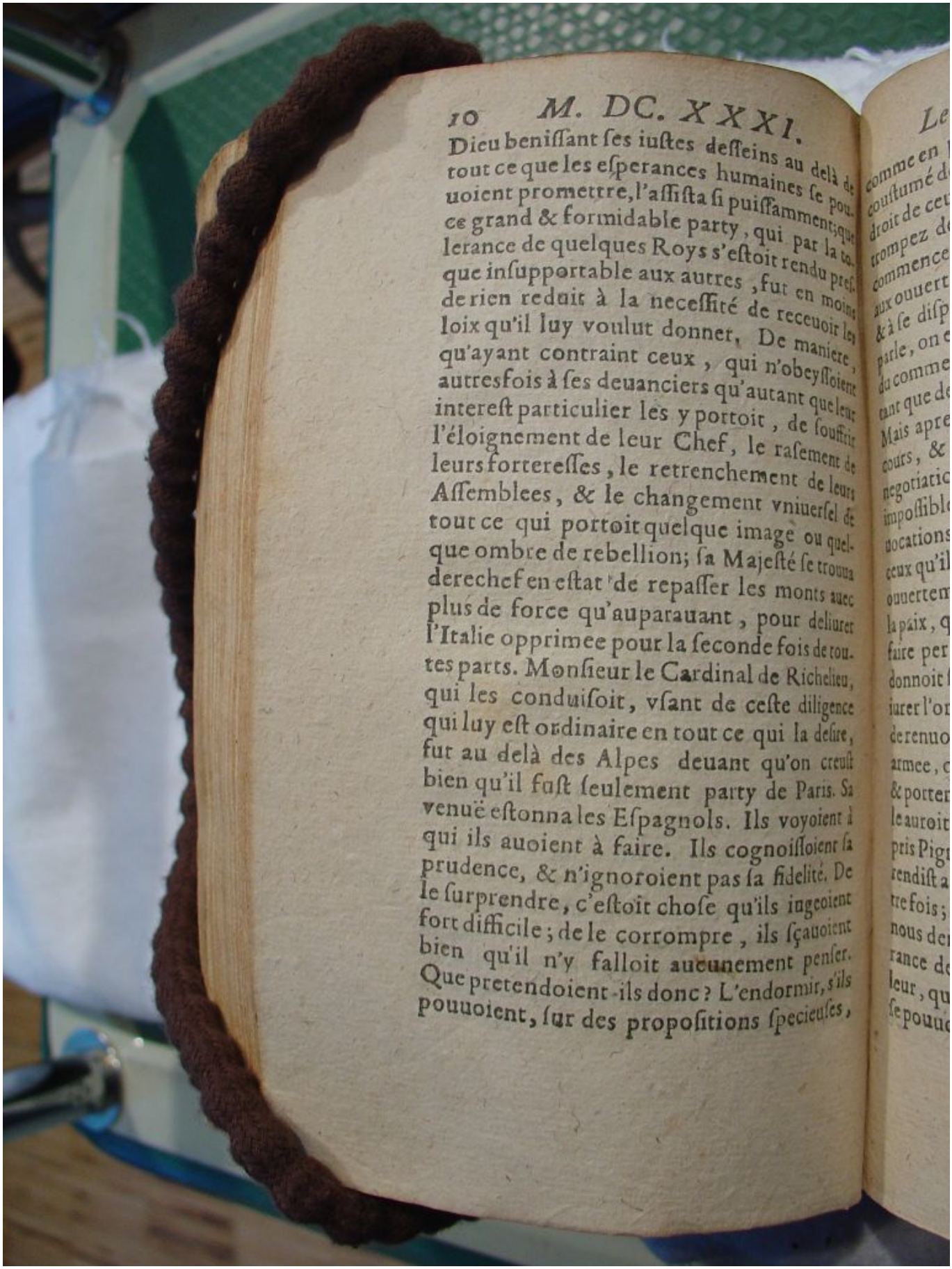




inuasion menaçoit toute l'Italie desia troublee dans le Mantoüan & dans le Montferrat, fit tout ce qu'elle puſt pour en arreſter le cours par l'entremiſe de ſes Miniſtres, & pour ménager quelque ſorte d'accommodement entre ceux que ceſte affaire regardoit. Le Roy ayant à ſon inſtance enuoyé à Monſieur le Mareſchal de Crequy le pouuoir neceſſaire pour conclure la paix, donna clairement à cognoiſtre, qu'il ne deſiroit point la guerre, qu'autant que la raiſon ou la neceſſité l'obligeoit à s'y reſoudre: & qu'il ne tiendroit pas à luy que toute la Chreſtienté ne ioüiſt du repos dont elle auoit beſoin. Mais ceux du party contraire ſe retrenchans dans de ſimples propoſitions de ſuſpenſion d'armes, ne voulurent iamais entendre à aucun expedient deciſif. Leurs troupes eſtoient dãs le pays qu'ils appelloient de conqueſte; où elles viuoient à diſcretion. C'eſtoit ce qui leur rendoit la trẽve aduantageuſe, pource que l'honneur ne leur permettant pas, à ce qu'ils diſoient, de les en retirer pendant la ſurſeance, ils demeuroient de la façon armez aux dépens d'autruy, & s'aduançoient par meſme moyen, ſelon leur deſir, dans la ſaiſon de l'hyuer. Durant laquelle ils ſe figuroient que ſa Majeſté trouueroit tant d'affaires en ſon Royaume, que pour remedier à ce qui la touchoit de plus prés entre ſes ſujets, elle ſeroit contrainte d'abandonner ſes alliez, & tout le reſte de l'Italie à leur mercy. Mais

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_2_010.jpg





Dieu beniſſant ſes iuſtes deſſeins au delà de tout ce que les eſperances humaines ſe pouuoient promettre, l'aſſiſta ſi puiſſamment; que ce grand & formidable party, qui par la tolerance de quelques Roys s'eſtoit rendu preſque inſupportable aux autres, fut en moins de rien reduit à la neceſſité de receuoir les loix qu'il luy voulut donner. De maniere, qu'ayant contraint ceux, qui n'obeyſſoient autresfois à ſes deuanciers qu'autant que leur intereſt particulier les y portoit, de ſouffrir l'éloignement de leur Chef, le raſement de leurs fortereſſes, le retrenchement de leurs Aſſemblees, & le changement vniuerſel de tout ce qui portoit quelque image ou quelque ombre de rebellion; ſa Majeſté ſe trouua derechef en eſtat de repaſſer les monts auec plus de force qu'auparauant, pour deliurer l'Italie opprimee pour la ſeconde fois de toutes parts. Monſieur le Cardinal de Richelieu, qui les conduiſoit, vſant de ceſte diligence qui luy eſt ordinaire en tout ce qui la deſire, fut au delà des Alpes deuant qu'on creuſt bien qu'il fuſt ſeulement party de Paris. Sa venuë eſtonna les Eſpagnols. Ils voyoient à qui ils auoient à faire. Ils cognoiſſoient ſa prudence, & n'ignoroient pas ſa fidelité. De le ſurprendre, c'eſtoit choſe qu'ils iugeoient fort difficile; de le corrompre, ils ſçauoient bien qu'il n'y falloit aucunement penſer. Que pretendoient-ils donc? L'endormir, s'ils pouuoient, ſur des propoſitions ſpecieuſes,

**Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan**